

Cinquième Dimanche De Carême

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Isaïe 43, 16-21

PSAUME
125 (126), 1-6

DEUXIÈME LECTURE
Philippiens 3, 8-14

ÉVANGILE
Jean 8, 1-11

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume 125 (126), 1-6

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve ! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

LIRE LA PAROLE

Première lecture Isaïe 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme

une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

Deuxième lecture Philippiens 3, 8-14

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de

connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Évangile Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il

écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Le grand changement »

Les lectures du cinquième dimanche de Carême présentent des changements importants dans la compréhension du Salut, de la justice et de l'usage de l'autorité religieuse. Ces changements ont de grandes implications dans la bonne compréhension de ces aspects fondamentaux de la foi et de la vie chrétienne.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe console les Israélites exilés en proclamant l'approche du salut et la fin de leur exil. Le prophète commence en faisant allusion à une grande intervention salvifique de Dieu dans le passé, à savoir la destruction de l'armée égyptienne dans les eaux de la mer rouge.

Ici, l'eau a été un outil de destruction des oppresseurs d'Israël. Chose étonnante, le prophète avertit ensuite son public « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois ». Isaïe demande-t-il aux gens d'oublier com-

ment Dieu les a sauvés dans le passé ? La raison de cette remontrance devient claire quand Isaïe parle de Dieu comme celui qui fait « une chose nouvelle ». Tout d'abord, Dieu a l'intention de transformer le monde en arrosant la jungle et les déserts, en les rendant habitables pour les animaux sauvages, représentés ici par les chacals et les autruches, qui honoreront Dieu. Deuxièmement, Dieu a l'intention de donner à son peuple élu l'eau à boire, afin qu'il puisse également le louer aux côtés des animaux. Dans cette partie de l'oracle, l'eau n'est pas une force destructrice, mais un agent vivifiant qui donne lieu à une nouvelle création.

Le rôle de l'eau est la clé pour observer le changement dans la compréhension du salut qui se produit dans ce passage. Se fondant sur leur expérience passée, beaucoup d'Israélites auraient pu espérer le salut par la destruction des forces oppressives, comme c'est arrivé à la mer rouge. Mais la « chose nouvelle » de Dieu signifie le salut de manière beaucoup plus large et positif. Ce salut, symbolisé ici par le don de l'eau qui donne la vie, consiste en la transformation plutôt qu'en la destruction, conduisant à l'émergence d'un nouvel ordre mondial impliquant la création à côté du peuple élu.

La deuxième lecture se réfère à un grand changement survenu dans la vie de Paul. Le début de sa vie, décrit en détail dans Philippiens 3, 4-6, est axé sur la poursuite de la justice par une dévotion zélée à l'observance de la loi juive. Paul croit fermement et sans aucun doute que l'accomplissement de cette loi l'a rendu juste devant Dieu. Toutefois, l'expé-

rience du Christ ressuscité a totalement changé la compréhension de Paul, de telle manière qu'il s'est rendu compte que la loi par elle-même ne suffit pas pour être justifié. Guidé par cette expérience, Paul a renoncé à sa confiance antérieure fondée sur la loi et s'est focalisé entièrement sur Jésus, car il a compris que la justification vient seulement par la foi en lui. Paul comprend la foi en Jésus en tant que « le connaître et le gagner ». Cela implique une connaissance intime et une union avec le Seigneur ressuscité, que Paul espérait atteindre grâce au partage de la souffrance et de la mort dans cette vie, avec le ferme espoir de partager également la résurrection du Christ. Cette union avec le Christ, aussi bien dans le présent que dans l'avenir, est devenue le seul objectif et la principale préoccupation de la vie de Paul. C'est aussi une quête permanente qui a défini sa mission apostolique. Tous les autres problèmes et même ses convictions antérieures concernant la loi sont devenus comme des « ordures » pour Paul, parce qu'il s'est rendu compte que c'est seulement par la foi en Jésus qu'il peut être juste devant Dieu et atteindre la vie éternelle en présence de Dieu. Ce changement dans la compréhension de la justice a changé à jamais la vie de Paul et a fait de lui l'apôtre le plus zélé du Seigneur ressuscité.

Le passage de l'Évangile d'aujourd'hui contient l'histoire bien connue de la femme surprise en flagrant délit d'adultère. Toutefois, le point principal dans cette histoire est le conflit entre Jésus et les scribes et les pharisiens. Ces chefs religieux ont confronté publiquement Jésus dans le Temple en apportant devant lui une femme prise en flagrant délit d'adultère. Ils en appellent au jugement de Jésus sur le sujet et citent une loi de Moïse, qui réclame la peine de mort pour tout homme et toute femme qui commet une telle transgression (Lev 20,10 ;

Dt 22, 22-24). Cela, bien sûr, soulève la question de l'homme qui dans ce cas doit avoir été pris avec la femme. Son absence indique déjà que les motifs des chefs n'étaient pas sincères.

Demander à Jésus de prononcer un verdict était un piège posé par les dirigeants pour l'attraper. S'il est d'accord avec la loi de Moïse et les appelle à la lapidation de la femme, les dirigeants auraient une raison de l'accuser devant les autorités romaines qui ont le droit exclusif de prononcer une sentence de mort. Si Jésus établit que la femme est libre, alors il serait accusé d'avoir violé la loi de Moïse. Jésus était vraiment coincé.

Jésus a trouvé un moyen de sortir de ce piège en refusant de porter un jugement. Tout d'abord, il se pencha en bas et silencieusement il écrivit avec ses doigts sur le sol, tout simplement en ignorant le défi des chefs. La suggestion qu'il commença à écrire les péchés des dirigeants est peu susceptible d'être vrai, parce qu'ils ont continué à l'empêcher de donner une réponse. Enfin, Jésus a répondu en mettant au défi les accusateurs de commencer la lapidation avec la première pierre levée par celui qui est sans péché parmi eux. En disant cela, Jésus a transformé avec brio les accusateurs en accusés, il les a mis à l'épreuve ! Maintenant, l'un d'eux aurait dû se déclarer publiquement d'être libre de toute violation des lois de Dieu, en jetant cette première pierre. Cela ferait de lui un sujet soumis à un examen minutieux des autres, mais aucun d'eux ne s'est senti en confiance pour déclarer publiquement son innocence. Les accusateurs ainsi commencèrent lentement à se dérober à l'extérieur un à un. Resté seul avec la femme, Jésus demande tout d'abord à propos de ceux qui ont voulu condamner. Étant donné que personne ne jette la première pierre, cela implique que tous ont reconnu eux-mêmes d'être aussi pécheurs comme elle.

Jésus ne la condamne pas, mais il l'appelle plutôt à changer sa vie et à ne plus pécher. Cette histoire crée un contraste saisissant entre deux façons d'utiliser l'autorité religieuse. Les dirigeants ont utilisé leur autorité en suivant à la lettre la loi et en voulant détruire la vie. Profitant du péché de la femme, ils ont tenté de piéger Jésus pour mettre fin à sa vie. S'ils voulaient vraiment la justice, ils auraient dû apporter son partenaire dans le péché au jugement aussi. Jésus a utilisé son autorité religieuse d'une manière complètement opposée. En préférant la miséricorde et la compassion à la loi, il donna à la femme une chance pour une nouvelle vie. Son usage de l'autorité religieuse était axée sur la compassion qui donne la vie, alors que l'approche des dirigeants était légaliste et destructrice.

La liturgie d'aujourd'hui présente trois différents changements importants dans la compréhension des concepts religieux et l'utilisation de l'autorité religieuse. Isaïe a enseigné les Israélites que le salut de Dieu ne signifiera plus la destruction des ennemis mais une vivifiante transformation et une restauration du monde et de l'humanité. Paul s'est rendu compte que la justification devant Dieu ne s'obtient pas en suivant un ensemble complexe des lois et de règlements, mais par le biais de l'union avec Jésus-Christ. Jésus a contesté l'utilisation légaliste et malhonnête de l'autorité religieuse de certains dirigeants de son époque. Il a utilisé la compassion et le pardon pour donner à la femme pécheresse l'opportunité d'une vie nouvelle, enseignant ainsi que l'autorité religieuse doit être utilisée pour une fin vivifiante. Ceux qui comprennent et expérimentent

la nouveauté des voies de Dieu telle que révélée dans les lectures d'aujourd'hui peuvent déclarer en toute confiance avec le Psalmiste, « Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Pendant longtemps, beaucoup estimaient que le soleil tournait autour de la terre. Puis vint Nicolas Copernic avec le système héliocentrique, qui a provoqué un changement révolutionnaire dans l'astronomie. Grâce à ce changement, nous ne doutons plus que la terre tourne autour du soleil, nous savons comment le monde fonctionne vraiment et pourquoi le soleil se lève et se couche.

Comme enfant, j'ai cru que les arbres bougeaient quand on regarde par la fenêtre d'un véhicule en mouvement. Maintenant, à l'âge adulte, il y a eu un changement dans ma perception – je sais que les arbres ne bougent pas. Je suis celui qui bouge et non pas les arbres.

La vérité ne change pas, mais notre compréhension de celle-ci est sujette au changement. Les changements dans les mentalités sont importants, et lorsque qu'ils ont une incidence sur notre comportement nous pouvons à juste titre les appeler grande conversion. Quand les pharisiens amenèrent devant Jésus une femme censée avoir été surprise en adultère, ils ne cherchaient pas de conseils juridiques, parce qu'ils savaient déjà ce que dit la loi. La question des pharisiens était donc un piège destiné à tester le comportement de Jésus et éventuellement l'incriminer. La réponse de Jésus a altéré l'ensemble du système de justice de son époque, « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Ici, on peut penser à l'adage, « Si tu habites une maison de verre, ne jettes pas de pierres »

Notre image de Dieu a un effet direct sur notre spiritualité. L'image d'un Dieu vengeur évoque la peur et la panique, tandis que l'image d'un Dieu aimant inspire la paix et le calme. En la personne du Christ, nous avons une image de Dieu qui aime non seulement les justes, mais aussi les pécheurs. Souvent le sentiment de rejet porte au méfait.

Lorsqu'une personne est portée à croire qu'elle est bonne à rien, cela engendre en elle plus de méfaits. Au contraire, lorsqu'une personne est amenée à croire qu'en vérité elle est aimable malgré son péché, il jailli en elle un flux de force intérieure pour surmonter les actes répréhensibles.

Même au XXI^e siècle, il y a des moments où les gens s'en prennent à la loi et lynchent les autres pour un crime présumé, oubliant que les humains que nous sommes, nous sommes tous vulnérables à bien des égards. Tous les pécheurs ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les péchés brouillent cette image mais ne l'effacent pas. Chercher à détruire le péché en infligeant une peine à une personne c'est déformer l'image de Dieu.

Beaucoup de grands hommes et femmes qui ont changé positivement notre monde d'aujourd'hui auraient pu être lapidés à mort à un certain moment de leur cheminement, mais ils ont persévéré, en suivant l'exemple de Jésus qui a choisi d'aimer, au lieu de condamner.

Passer de la haine à l'amour, est une marque d'une personne qui a subi un grand changement dans la perception des relations interpersonnelles. Ce changement suit exactement ce que Jésus a enseigné, et ce qu'il attend de ses disciples. Il ne l'a pas seulement enseigné, mais il l'a également

vécu, comme l'Évangile d'aujourd'hui nous le montre clairement.

PROVERBE

« Si tu habites une maison de verre, ne jettes pas de pierres ».

AGIR

S'examiner :

Quelle est ma compréhension de la justice de Dieu en ce qui concerne sa miséricorde?

Est-ce que je méprise les gens en raison de leurs fautes ? Est-ce que je me considère plus saint que les autres dans mes attitudes?

Répondre à Dieu :

J'abandonne tous mes préjugés et faux-jugements en présence de Dieu. Je demande pardon pour toutes les fois où j'ai mal agi envers les personnes que j'ai considérées comme ayant tort. Je cherche dans la prière un renouvellement d'esprit.

Répondre à notre monde :

Je m'efforcerais d'éviter les jugements hâtifs et de choisir d'avoir un cœur d'écoute pour ceux que je ne comprends pas et qui ont des opinions différentes des miennes sur la vie et sur la morale.

Quels sont les préjugés qui opèrent dans notre groupe ? Sommes-nous en train de juger ou condamner une personne ou un groupe particulier ? Comment pouvons-nous les aborder dans l'amour ?

PRIER

**Père éternel,
change mon esprit
et mon cœur.**

**Donnes moi
une nouvelle vision
du monde.**

**Aide-moi à voir
la réalité comme**

tu la vois

et à l'aimer

comme tu l'aimes.

**Fais que mon cœur
soit assez grand**

pour tendre la main

et embrasser

même mes ennemis.

Pour l'amour du Christ,

je prie.

Amen